

## Dimanche 27 novembre 2022 – 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent

Première lecture : Isaïe 2, 1-5

Psaume 121 (122)

Deuxième lecture : Romains 13, 11-14a

Évangile : Matthieu 24, 37-44

### Homélie

Nous entrons dans le temps de l'avent, c'est-à-dire de la préparation à Noël.

Dans l'Évangile, Jésus fait référence au déluge et à Noé, dans le but non pas de nous faire peur, mais d'attiser notre espérance d'un monde plus beau, plus juste, meilleur que le précédent. Pour cela, il donne à ces disciples une recommandation : « Tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Juste avant cette parole, Jésus leur demande de veiller. Et c'est justement parce que personne, excepté Dieu, ne connaît la venue du « Fils de l'homme », du retour du Christ dans sa gloire, que Jésus demande à ses disciples de veiller.

Certes, nous savons bien que Noël, nous le fêtons le 25 décembre. Nous connaissons cette date par cœur ! Elle revient chaque année, et c'est une grande fête, que nous attendons parfois impatientement : fête de retrouvailles, de cadeaux, d'échanges de nouvelles, de partage en famille...

Mais au-delà de cette fête, nous ne savons pas le moment où le Règne de Dieu arrivera définitivement. Notre préparation à Noël, elle vaut donc pour plus loin que nos retrouvailles d'ici-bas, et c'est pour cela, dans l'espérance et à la suite des disciples de Jésus, que nous sommes nous aussi invités à nous tenir prêts et à veiller activement.

Et si nous devons nous tenir prêts, le temps de l'avent, ces semaines qui précèdent la fête de Noël, ce ne peut pas être un temps d'hibernation ! Il ne s'agit pas de nous reposer passivement sur nos lauriers en attendant que l'heure tourne ! La question, c'est de nous demander ce que nous pouvons faire et ce que nous pouvons être, concrètement, pour que notre temps de veille soit à la fois un temps actif et un temps pour le Seigneur, car c'est lui, que nous nous préparons à accueillir. Cela concerne chacun de nous, mais aussi chaque communauté, ce que nous pouvons faire et être ensemble.

J'ai pensé à quatre pistes, classiques peut-être, mais sur lesquelles il est toujours bon de revenir pour nourrir notre vie de croyants et nous préparer à accueillir concrètement le Christ.

1.- Nous en remettre au Seigneur, nous délester de nous ce qui nous encombre, pour que le Seigneur ait la première place dans nos vies ; vivre un vrai détachement, pour recevoir le Seigneur lui-même à travers les rencontres, qu'elles soient attendues ou inattendues.

2.- Hier, dernier jour de l'année liturgique qui précède, il y avait la collecte habituelle pour la banque alimentaire. Cette initiative tombe bien, parce qu'elle nous indique une dimension importante de l'Avent : le partage, donner à qui a besoin. Non seulement faire de bonnes actions, mais aussi vivre, à travers des gestes tout simples, de meilleures relations humaines, en n'oubliant pas une autre recommandation de Jésus, un peu plus loin dans l'évangile de Matthieu : « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. » Accueillir l'autre comme le Christ lui-même : tel est l'enjeu spirituel de nos gestes de partage.

3.- Fréquenter la parole de Dieu. Peut-être nous fixer des rendez-vous avec la Bible, avec par exemple l'évangile qui sera dimanche prochain et chaque dimanche suivant. Si c'est possible, partager entre nous sur cette parole de Dieu. Car accueillir le Christ, c'est accueillir sa parole, nous enseigne l'Église.

4.- Et enfin, autre lieu de rencontre du Christ : la prière. Prière personnelle et prière communautaire, prière de demande, dans la confiance, car le Seigneur entend notre cri, nos aspirations, nos attentes. Prière d'action de grâce surtout, parce que lorsque nous disons merci au Seigneur, c'est que nous avons reconnu ce qu'il y a de beau et de bon dans nos vies. C'est que nous percevons le Royaume de Dieu déjà à l'œuvre, discrètement, dans notre monde. Le Seigneur nous devance toujours. L'accueillir, dans la perspective de Noël, c'est accueillir ce qu'il nous donne chaque jour pour vivre, comme nous le disons dans le *Notre Père* ; c'est être attentifs à ces bonheurs tout simples du quotidien qui sont à notre portée.

Que l'Esprit du Seigneur nous aide à veiller activement, dans l'attente de Noël. Dans l'enfant de la crèche, pour se faire tout proche de nous, le Seigneur vient comme un petit enfant, vulnérable, et qui compte sur nous. Comme de vrais disciples du Christ, tenons-nous prêts, dans la joie et l'espérance.

P. Hugues GUINOT